

Qu’est ce qu’un Arabe ?

Par Sheik-ul-Islâm Ibn Taymiyya



A l'origine le mot "**Arabe**" était un nom désignant trois types de gens :

1. Ceux dont la langue était l'Arabe

2. Ceux qui étaient enfants d'Arabes

3. Ceux qui vivaient sur les terres des Arabes qui correspondent à la péninsule arabique, à partir de la mer Qulzum[1], la mer de Basra et de l'extrême limite du Yémen jusqu'à l'entrée du Shâm. Donc le Yémen est inclus dans leur terre mais pas al-Shâm. C'était la terre des Arabes, au temps de l'éveil et de la propagation des Arabes, et avant cela.

Lorsque l'Islam est apparu et s'est répandu jusqu'aux grandes villes, les Arabes sont restés vivre dans ces terres, de l'extrême orient à l'extrême occident, et des côtes du Shâm et de l'Arménie. Et dans ces terres habitaient les Perses, les Romains, les Berbères et d'autres.

Les terres se divisaient en deux catégories :

1. Les lieux profondément marqués par la langue arabe au point où les gens ne connaissaient rien d'autre que la langue arabe.

Ou : les gens connaissaient l'Arabe et celui qui était "fabriqué" et qui s'était introduit dans la langue Arabe. C'est le cas de la majorité des gens du Shâm, l'Irak, l'Egypte, l'Andalousie etc... Et je pense que ce fut aussi le cas pour la Perse et le Khurasân dans le passé.

[1] Il s'agit de l'ancien nom de la mer rouge.

2. Les lieux où les non-arabes étaient nombreux ou en majorité comme les terres des Turcs, Khurasân[2], l'Arménie, l'Azerbaïjan[3] et d'autres pays semblables.

Ces endroits se divisent en deux : ceux qui étaient Arabes depuis le début et ceux qui étaient Arabes par résidence, et ceux qui ne sont pas Arabes.

Ainsi, les origines se divisent en trois catégories :

1. Les gens qui ont un lignage d'arabes et qui ont conservé la langue et le lieu d'origine arabes. Ou qui ont gardé la langue mais pas le lieu d'origine, ou le lieu d'origine mais pas la langue arabe.[4]

2. Les gens qui sont d'une descendance arabe à l'origine, en fait ils sont des Bâni Hâshim mais leur langue et leur lieu de résidence sont devenus non-arabes, ou l'un des deux [est devenu arabe].[5]

3. Les gens qui ne connaissent pas leurs origines et qui ne savent pas s'ils ont une lignée Arabe ou non. La majorité des gens aujourd'hui sont dans ce cas, sans se soucier du fait qu'ils étaient Arabes par la langue et la résidence, ou non-arabes dans l'un des deux [cas].

Aussi, les Arabes se divisent en trois catégories au niveau de la langue :

1. Les gens qui parlent Arabe dans la prononciation, l'articulation et l'accent.

---

[2] Khurasân est une grande province dans le nord-est de l'Iran, s'étend de l'Irak à l'ouest jusqu'aux frontières de l'Inde à l'est. Ses principales villes sont Naysabûr (Nishapur) et Mashhad. Les Muslims y ont connu l'Islam à l'époque des Sahabas. L'ancien "grand Khurasân" inclut des terres qui sont maintenant en Iran, en Afghanistan, au Turkménistan et en Uzbékistan. Quatre des principales villes historiques de la Perse sont situées dans l'ancien Khurasân : Nishapur (aujourd'hui en Iran), Mery (aujourd'hui au Turkménistan), Herat et Balkh (tous les deux en Afghanistan). Les Mongols l'ont conquis en 1220 (de l'ère grégorienne) et un tremblement de terre dévastateur toucha la province en 1997.

[3] L'Azerbaïjan est actuellement situé à l'extrême nord de l'Iran, une de ses célèbres villes était Tabriz, au Nord de l'Iran.

[4] Est-ce possible qu'une personne qui ne connaît pas la langue arabe puisse être arabe par résidence et par descendance, même si elle n'en maîtrise pas la langue et le parler ? Oui, cela est possible, de manière claire, par exemple, si une personne réside dans la péninsule arabique mais ne sait pas parler l'arabe. Les domestiques et employés que nous avons et qui ne savent pas parler la langue arabe, ils se font adresser la parole par des enfants avec la langue des domestiques et des employés. Et parfois, un traducteur est nécessaire, alors un enfant traduira la langue du domestique en arabe. Ils ne sont pas arabes à l'origine, mais il est possible pour eux d'être arabes par la résidence, et non par la langue.

[5] Qu'en est-il d'une personne qui est arabe par langue et lignage, mais qui aime les pays de l'Occident et des non-Arabes, est-ce que cette personne est arabe ? Cela n'est pas bien, une telle personne est arabe par la langue et la descendance, mais n'est pas arabe dans sa manière de penser.

2. Ceux qui parlent Arabe dans la prononciation mais pas dans l'accent. C'est le cas de ceux qui se sont "arabisés", au début, ils n'ont pas étudié la langue arabe auprès des arabes, et parlaient d'autres langues. Puis ils ont par la suite appris la langue arabe. C'est le cas pour la plupart des gens de science qui ont appris l'arabe.

3. Les gens qui ne parlent que très peu l'arabe.

Donc dans ces deux groupes de gens, il y a ceux qui étaient profondément marqués par l'arabe, ceux qui ont été plus influencés par la langue non arabe, et ceux qui sont concernés par les deux cas, que ce soit par coutume ou tradition.

Donc si l'arabe doit se diviser selon l'origine, la langue, et la résidence, alors les règles sont différentes selon les cas, surtout en ce qui concerne le lignage et la langue.

Ce que nous avons mentionné jusqu'ici au sujet de l'interdiction d'imiter les non-arabes était très important aux débuts de l'Islam, pour les tout premiers hommes (les Sahabah). Puisque tout ce qui était le plus proche de leur guidée est préférable, et tout ce qui s'en éloignait est contradictoire, que l'opposant de cette guidée aujourd'hui soit un Arabe de par sa lignée ou par la langue. Et c'est ce qui nous est connu des Salaf.[6]

---

[6] La gloire de l'Islam, son succès et son honneur ne dépendent pas du pouvoir et de la force des Arabes. Cela peut même être réalisé sans eux, comme ce fut le cas durant la période Ottomane, surtout les (au) débuts de leur règne lorsque Allah (subhanahu wa ta'ala) accorda la gloire à l'Islam à travers eux au point que l'Islam pénétra au cœur même de l'Europe. Mais lorsque les Ottomans ont commencé à abandonner les lois islamiques, les remplaçant par des lois européennes (échangeant le noble pour le bas), leur pouvoir et leur influence s'amoindrit dans ces régions, jusqu'à ce qu'ils perdirent le pouvoir politique dans leur propre pays. Aujourd'hui, tout ce qui en reste n'est qu'une infime partie de ces apparences qui montrent leur Islam du passé ! Avec leur chute, toute la Ummah fut profondément humiliée. Les ennemis de cette Ummah entrèrent dans leurs terres et les colonisèrent toutes, sauf quelques parcelles de terres ici et là. Maintenant la situation est telle que même s'ils ont réussi à se débarrasser des colonisateurs, ils sont restés leurs esclaves dans beaucoup de manières. En tous les cas, le fait est que l'Islam gagne ou perd de sa gloire, succès et honneur par ses adhérents, qu'ils soient arabes ou non, et comme le hadith mentionne ***"Les arabes ne sont pas supérieurs aux non arabes sauf par la taqwa"***. Ceci dit, il faut noter qu'en tant que peuple et nation, Allah a préféré les Arabes sur les autres peuples (en ayant nommé Son dernier Prophète parmi eux). Ceci est mon opinion même si je suis Albanais. Et c'est également l'avis de Ahl us-Sunnah wal-Jama'ah. Elle est prouvée par de nombreux ahadiths rapportés sur ce sujet. L'un d'eux mentionne : ***"Parmi les fils d'Ibrahim, Allah a choisi Isma'il, et parmi les fils d'Isma'il, Banu Kinânah, des fils de Bânu Kinânah, les Qurashites, des Qurashites, Bânu Hashim, et des Bânu Hashim, Allah m'a choisi."*** Le hadith a été recueilli par Ahmad (4/107), Tirmidhi (4/392) qui le déclare Sahih, et il est également dans le Sahih Muslim (7/84), Bukhari dans Tarikh as-Saghir (p.6) par Wathilah bin Aqsa'. Le hadith est renforcé par un autre rapporté par une deuxième chaîne de transmetteurs commençant par 'Abbâs bin 'Abdil Muttalib, qui se trouve dans Tirmidhi (qui le juge sahih) et Ahmad. Une autre version peut être trouvée rapportée par Ibn 'Umar, dans Hâkim (4/84) qui confirme aussi son authenticité. Néanmoins, cela ne doit pas amener un Arabe à avoir de la fierté dans sa nationalité. Une telle fierté nationaliste fait partie de l'époque de la *Jâhiliyyah* que le Prophète (*sallallahu'alayhi wasallam*) a détruite. Et les Arabes ne doivent pas oublier le fait que ce fut leur intelligence, leur langue et leur caractère qui les a menés à leur choix d'être les premiers porteurs du message de l'Islam. Si un Arabe réalise cela aujourd'hui, alors il devrait garder ces qualités et en faire un devoir de répandre la parole de l'Islam. Mais s'il les abandonne, alors il n'a aucune supériorité sur personne. En fait, un non arabe qui réunit les mêmes qualités, est, sans aucun doute, supérieur à un Arabe. La vraie supériorité provient donc du fait de suivre la voie du Prophète (*sallallahu'alayhi wasallam*), et peut être atteinte par quiconque possédant des qualités approuvées par l'Islam, comme l'imân, la vertu, la vie pieuse, l'ihsân, etc. Le Prophète (sallallahu'alayhi

Al-Hâfidh Abu Tahir as-Silafi, dans " ***Les vertus des Arabes*** ", rapporte de Abu Shihâb al-Hannât, de Jâbir bin Mûsa, de Abu Ja'far Muhammad bin 'Ali bin al-Hasan ibn 'Ali qui dit : ***"Quiconque naît dans l'Islam, est un Arabe."*** C'est ce qui est rapporté par Abu Ja'far. Ceci, car celui qui est né dans l'Islam, est né dans un milieu arabe et s'est familiarisé avec leur langue.[7]

Et celui qui médite sur ce que nous venons de parler dans ce chapitre, connaîtra l'intention de la Sharî'ah dans ce que nous avons mentionné comme consensus ordonné et divergences interdites à ce sujet, puisque j'ai commencé par les indiquer, avec leurs raisons et ce qu'ils contiennent comme sagesses (*hikma*).

Source : Iqtidâ us-Sirât al-Mustaqim li Mukhalifa Ashâb ul-Jahîm.

---

wasallam) a dit : ***"Celui qui a délaissé ses actions, ne sera pas rattrapé par son lignage."***En résumé, le véritable mérite est dans l'ornement de soi avec certaines qualités. Lorsqu'elles sont perdues, le mérite est perdu : ***"Les arabes ne sont pas supérieurs aux non arabes sauf par la taqwa"***Et cela devrait montrer l'hypocrisie de celui qui appelle au nationalisme arabe alors qu'il ne possède même pas les qualités qui y sont liées (avec le fait d'être un arabe). Au contraire, une telle personne est occidentale dans l'apparence et dans l'âme !

[7] Une narration de as-Silafi de Abu Qâsim al-Hallâl, de Abu Muhammad al-Hasan bin Husayn an-Nawbakhti, de 'Ali bin 'Abdillah al-Mubashir, de Ibn Harb al-Masha'i, de Ishaq al-Azraq, de Hishâm ibn Hassan, de Hasan qui le tient de Abu Hurayrah (radhiallahu'anhu) qui dit : **" Quiconque parle arabe est un arabe"**